



GLORIA

JOSÉ MONTALVO

VOUS AIMEREZ AUSSI

Danse / Cirque / En famille

La Chute des anges

Cie L'Oublié(e) / Raphaëlle Boitel

28 février 2023 — Equilibre

Danse

From IN

Xiexin Dance Theatre

12 mars 2023 — Equilibre

Danse / Création

Césure

Cie Nous et Moi

du 26 au 30 avril 2023 — Nuithonie

mercredi 15 février 2023 à 20h

à Equilibre

Place Jean Tinguely 1, Fribourg

durée : 1h10

chorégraphie, scénographie, conception vidéo José Montalvo

assistanat chorégraphie Joëlle Iffrig

danse Karim Ahansal dit Pépito, Michael Arnaud, Rachid Aziki dit ZK Flash, Nadège Blagone dit Sel-lou, Eléonore Dugué, Serge Dupont Tsakap, Fran Espinosa (répétiteur flamenco), Samuel Florimond dit Magnum, Elizabeth Gahl, Rocio Garcia, Florent Gosserez dit Acrow, Rosa Herrador, Dafra Keita, Chika Nakayama, Beatriz Santiago, Denis Sithadé Ros dit Sitha

scénographie, lumière Didier Brun

son Pipo Gomes, Clément Vallon

régie vidéo, collaboration artistique Franck Lacourt

costumes Agnès d'At, Anne Lorenzo

collaborations artistiques Sylvain Decay, Clio Gavagni, Michel Jaen Montalvo

chef opérateur Daniel Crétois

cadrage Prune Brenguier

diffusion Florence Bonnet

administration Anne Rogeaux

production Maison des Arts et de la Culture de Créteil

coproduction Chaillot - Théâtre National de la Danse - Paris, Le Channel - Scène nationale de Calais, Festspielhaus - St. Pölten

avec le soutien de La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne

A propos du spectacle

«Arche de Noé fantastique

L'exaltation des interprètes, qu'ils soient hip-hop, flamenco, classique ou contemporain, nourrit un geyser gestuel continu. Sur du jazz manouche électrisant, c'est la course sur le plateau. La juxtaposition des styles, toujours présente chez Motalvo, est chamboulé par des échanges de savoir-faire. Les experts hip-hop se risquent dans les danses traditionnelles africaines tandis que les as du flamenco se juchent sur des chaussons de pointes. Et comme si ça ne suffisait pas, tout ce petit monde joue de la musique, chante et parle dans ce qui ressemble à une comédie chorégraphique inédite.

Gloria se place sous l'aile de Pina Bausch (1940-2009) à laquelle José Montalvo rend un hommage. A l'instar de la chorégraphe allemande, il plante un micro sur le plateau derrière lequel défilent les interprètes pour confier leur histoire. Cet effet citation agit comme une loupe sur chaque personne de la troupe. Il la distingue dans le groupe qui reste toujours soudé. Régulièrement, un chœur silencieux observe les évolutions d'un danseur en solo. La communauté est là, solide, qui déroule enfin un serpent dans l'esprit Pina où chacun se déhanche sur *Le nombril*, le tube de Jeanne Moreau.

L'art de la mosaïque et du collage, cher à Max Ernst (1891-1979) et Francis Picabia (1879-1953), sources d'inspiration pour le chorégraphe passé par des études d'architecture et d'arts plastiques, est au rendez-vous. Visuellement, Gloria joue sur la disparité physique des interprètes, les pastilles multicolores de leurs costumes et sur la vidéo projetée en fond de scène. Véhicule de l'esthétique Montalvo, cette dernière est ici plus discrète que d'habitude. Elle découpe l'espace en deux pans colorés, cadrant les danseurs dans un écrin. Elle embarque aussi dans une arche de Noé fantastique tous les éléphants, zèbres et singes en danger que Montalvo se charge de sauver.

Ce message écologique, pour un monde en équilibre où humains et animaux se tendent la patte, se double d'un élan féministe que José Montalvo décline autour de Gloria, femme libre qui sait aussi bien claquer des talons que des chaussons de pointes est des baskets. Et en chantant !»

Rosita Boisseau, *Le Monde* (2021)

Choreografie, Bühnenbild, Videokonzeption José Montalvo

Choreografieassistentz Joëlle Iffrig

Tanz Karim Ahansal genannt Pépito, Michael Arnaud, Rachid Aziki genannt ZK Flash, Nadège Blagone genannt Sellou, Eléonore Dugué, Serge Dupont Tsakap, Fran Espinosa (Flamenco-Repetitor), Samuel Florimond genannt Magnum, Elizabeth Gahl, Rocio Garcia, Florent Gosserez genannt Acrow, Rosa Herrador, Dafra Keita, Chika Nakayama, Beatriz Santiago, Denis Sithadé Ros genannt Sitha

Bühnenbild, Lichtdesign Didier Brun

Ton Pipo Gomes, Clément Vallon

Videotechnik, künstlerische Zusammenarbeit Franck Lacourt

Kostüme Agnès d'At, Anne Lorenzo

Künstlerische Mitarbeiter: innen Sylvain Decay, Clio Gavagni, Michel Jaen Montalvo

Chef-Kameramann Daniel Crétois

Cadrage Prune Brenguier

Tournee Florence Bonnet

Verwaltung Anne Rogeaux

Produktion Maison des Arts et de la Culture de Créteil

Koproduktion Chaillot - Théâtre National de la Danse – Paris, Le Channel - Scène nationale de Calais, Festspielhaus – St. Pölten

mit Unterstützung von La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne

«Fantastische Arche Noah

Die Exaltiertheit der Darsteller, ob Hip-Hop, Flamenco, klassisch oder zeitgenössisch, nährt einen kontinuierlichen gestischen Geysir. Zu elektrisierendem Gypsy-Jazz findet ein Wettlauf auf der Bühne statt. Das Nebeneinander der Stile, das bei Montalvo immer präsent ist, wird durch den Austausch von Know-how auf den Kopf gestellt. Hip-Hop-Experten wagen sich an traditionelle afrikanische Tänze, während Flamenco-Asse sich auf Spitzenschuhe schwingen. Und als ob das noch nicht genug wäre, musizieren, singen und sprechen all diese Menschen in etwas, das wie eine noch nie dagewesene choreografische Komödie wirkt. Gloria steht unter den Fittichen von Pina Bausch (1940-2009), der José Montalvo eine Hommage widmet. Nach dem Vorbild der deutschen Choreografin pflanzt er ein Mikrofon auf die Bühne, hinter dem die Darsteller aufmarschieren, um ihre Geschichte anzuvertrauen. Dieser Zitat-Effekt wirkt wie eine Lupe auf jeden Einzelnen der Truppe. Er hebt ihn aus der Gruppe heraus, die immer zusammenhält. Regelmäßig beobachtet ein stiller Chor die Entwicklungen eines Solotänzers. Die Gemeinschaft ist da, fest, und entrollt schließlich eine Serpentine im Geiste Pina, bei der jeder zu *Le nombril*, dem Hit von Jeanne Moreau, die Hüften schwingt.

Die Kunst des Mosaiks und der Collage, die Max Ernst (1891-1979) und Francis Picabia (1879-1953) liebte, die den Choreografen, der Architektur und bildende Kunst studiert hat, inspiriert haben, ist hier zu finden. Visuell spielt Gloria mit den körperlichen Unterschieden der Darsteller, den bunten Punkten ihrer Kostüme und dem Video, das im Hintergrund der Bühne projiziert wird. Das Video, das die Ästhetik von Montalvo verkörpert, ist hier diskreter als sonst. Sie teilt den Raum in zwei farbige Bereiche und rahmt die Tänzer in einer Art Schatulle ein. Sie nimmt auch alle gefährdeten Elefanten, Zebras und Affen, die Montalvo zu retten hat, mit auf eine fantastische Arche Noah.

Diese ökologische Botschaft für eine Welt im Gleichgewicht, in der Menschen und Tiere einander die Hand reichen, wird durch einen feministischen Impuls ergänzt, den José Montalvo um Gloria herum dekliniert, eine freie Frau, die sowohl Absätze als auch Spitzenschuhe und Turnschuhe zusammenklappen kann. Und zwar singend!»

Rosita Boisseau, *Le Monde* (2021)
